



© J. Scheers

SERGE SCHEERS.
 « L'important est le mélange permanent du minéral, du végétal et de l'eau. »

Ring de Bruxelles. Sortie Haut-Ittre. Blotti dans un immense panorama composé de bois, de prés, de vallons et de collines, surgit un lieu hors du commun : Les Jardins Idée-Ô. Une pépinière-parc d'environ un hectare en libre accès. « *Un jardin extraordinaire* » comme celui chanté par Charles Trenet. Un endroit paisible de promenade où le visiteur vient rêver et imaginer tous les jardins possibles. *Pour le plaisir des yeux* ou pour acquérir des plantes de qualité sélectionnées par des passionnés d'horticulture.

PROCHE DU VÉGÉTAL

« *J'avais envie de changer le concept des pépinières traditionnelles où les plants sont bien alignés, sans voir ce que cela peut donner sur un terrain*, explique Serge Scheers, rayonnant au cœur de cet espace qu'il n'a cessé de développer au fil du temps. *Je rêvais d'une pépinière-parc où les gens viennent d'abord se promener et se sentir bien, tout en étant proches du végétal. J'avais aussi envie de susciter et d'accompagner les rêves qu'ils peuvent nourrir par rapport à leur propre jardin. Il leur faut, pour cela, parvenir à oublier qu'ils se trouvent dans un commerce. Ils sont d'abord dans un jardin pour s'imprégner de son esprit. C'est pourquoi on a créé des coins avec des ambiances différentes et on réunit des plantes susceptibles de donner des idées. Les visiteurs peuvent se rendre compte que toutes les plantes entrent en dialogue entre elles ainsi qu'avec celui ou celle qui les découvre. Le contact direct avec les plantes, les arbres et la terre peut les emmener ailleurs, dans une ambiance zen et apaisante.* »

Mettre sur pied à la fois un bureau d'étude pour imaginer les jardins, une entreprise pour les réaliser et une pépinière pour fournir les plants nécessaires : ce rêve, Serge Scheers a pu le réaliser il y a une quinzaine d'années

grâce à sa rencontre avec le pépiniériste Marc De Keyzer, devenu son associé. Ils ont mis leurs talents en commun pour ouvrir une pépinière-parc au grand public.

PRÉSENCE DE L'EAU

Dès l'entrée, le visiteur traverse des serres, où, comme dans toutes les jardinerie, sont exposées des fleurs aux couleurs chamarrées et aux noms poétiques : Bégonia, Gerbera, Agapanthe et autres Surfinia. Tout au long de sa flânerie, il peut se laisser aller à l'émerveillement, sans obligation d'achat. « *Il s'agit d'un point important, tient à préciser le responsable. Ici, on offre autant d'attention pour un client qui achète une plante à dix euros qu'à celui qui nous demande de créer un énorme jardin. On se réjouit de voir combien beaucoup de personnes viennent chez nous pour se promener, s'émerveiller, retrouver un contact avec la nature. Et si certaines d'entre elles souhaitent acquérir une plante, ils constateront que nous ne sommes pas plus cher qu'un garden classique. Notre but principal est de donner des idées aux jardiniers amateurs, pour qu'ils réalisent qu'ils peuvent oser une foule de choses afin de rendre leur espace plus beau, plus vaste, quel qu'il soit.* »

En suivant un sentier sinueux, un jardin en pente s'offre soudain aux regards. La rivière aménagée qui le traverse forme des cascates et des petits bassins où pataugent des canards. Pour Serge Scheers, la présence de l'eau est, à bien des égards, un réel retour aux sources. En effet, à l'origine, bien avant de développer son projet de pépinière, il était spécialisé dans la création de jardins aquatiques. Il tient donc à cette présence aquatique, tout comme à la dénomination de l'entreprise, Les Jardins Idée-Ô, qui sonne un peu comme Le Palais Idéal du Facteur Cheval. Un jardin idéal, en quelque sorte, qui serait la quintessence de tous les jardins possibles. « *L'important est le mélange permanent du minéral, du végétal et de*

Une pépinière comme un lieu de promenade

LE RÊVE D'UN JARDIN IDÉAL

Christian MERVILLE

À la belle saison, tout propriétaire de jardin se met à rêver de travaux d'entretien, d'embellissement, de plantations. La pépinière "Les Jardins Idée-Ô", à Haut-Ittre, offre plus que de simples plantes en pot.

l'eau. Et l'eau, pour tout ce qui est nature, c'est l'origine. Une présence donc indispensable. »

JAPONISANT

Dans un endroit plus secret, le visiteur peut découvrir un jardin japonais grandeur nature : des arbustes tortueux, un bassin où nagent des carpes Koï, une cascade qui fait chanter l'eau et accompagne le calme et la sérénité du lieu. « Dans l'espace japonisant - je ne dis pas japonais, ce serait trop cliché -, les formes, l'harmonie, l'équilibre entre l'eau, le végétal et le minéral sont mis en évidence. Il faut entrer dans cet espace pour faire l'expérience de se laisser emporter tout à fait ailleurs. »

L'ensemble du lieu est une constante invitation au voyage. La promenade dans des coins et recoins cachés en suivant des petits sentiers sinuant sur différents niveaux, la découverte de plantes, d'arbres et de fleurs de toutes sortes provoquent une sensation

d'un dépaysement profond. « Au début tout était plat, se souvient Serge Scheers. J'ai rapidement voulu créer des ambiances différentes pour que l'esprit des visiteurs parte un peu dans tous les sens et que les gens se laissent aller à s'égarer. Ils ont ainsi l'impression que le jardin est très grand, ce qui peut leur donner l'envie d'agrandir le leur, quelle que soit sa taille ou sa configuration. En l'imaginant autrement, en créant des coins différents et des ambiances variées. Si vous avez un jardin très droit entouré d'une haie, il ne vous donne pas forcément envie de sortir. À partir du moment où vous créez des coins et des recoins, vous serez poussé à vous y promener, découvrant des espaces, des lieux nouveaux. »

RASSEMBLEUR

« Le jardin doit être pensé comme une maison dont les pièces ont des fonctions différentes : salle à manger, coin de repos, cuisine, etc. Il faut tableur sur des lieux

divers à créer, imaginer des thèmes différents, attribuer des zones particulières. C'est cela qui va lui donner son âme. Mais disposer d'un grand espace n'est pas indispensable pour y parvenir. En pensant votre jardin de cette manière, vous le rendrez toujours plus large, plus vaste. » Et d'ajouter en souriant : « J'ai toujours aimé le sauvage contrôlé. »

Au détour d'un sentier, une sculpture Moaï se dresse au bord d'un bassin d'eau. Le chant des oiseaux, le bruit du vent dans les feuilles, le chuchotis de l'eau. Un ailleurs qui s'offre à tous. « Un jardin doit être rassembleur. Le jardinage peut être un moment de convivialité quand on est heureux de partager le sien avec des amis. On reçoit régulièrement la visite des personnes âgées de la résidence qui se trouve de l'autre côté de la rue. C'est un peu leur jardin. Au fond, c'est celui de tous ceux qui y viennent. » ■

Les Jardins Idée-Ô, chaussée de Nivelles 19/B, 1410 Haut-Ittre. ☎02.336.42.34 🌐www.idee-o.be/

Femmes & hommes

QUENTIN DUJARDIN.

Le guitariste, qui avait réalisé plusieurs concerts devant quinze personnes dans une église en pleine pandémie, ne pourra pas être poursuivi. La cour d'appel de Bruxelles a en effet enjoint l'État belge de mettre un terme au traitement discriminatoire dont il faisait l'objet par rapport aux prêtres, autorisés, eux, à célébrer dans ces conditions.

VALÉRIE DE BUE.

Ministre wallonne du Patrimoine, elle vient de classer l'église des saints Pierre et Paul de Warneton, construite en 1925 sur les bases d'un édifice datant du VII^e siècle. Cette action s'inscrit dans le cadre d'une campagne visant à protéger des bâtiments architecturaux du XX^e siècle, souvent considérés comme ne méritant pas de l'être.



MAURICE DEBACKER.

Décédé le 7 mai à Erquennes à 98 ans, il avait présidé le mouvement des Équipes populaires et milité dans diverses organisations sociales, dont le Mouvement mondial des travailleurs chrétiens.

JOSEPH DE KESEL.

À la demande de Michel Cool, directeur des éditions Salvator, l'archevêque de Malines-Bruxelles a publié le livre *Foi et religion dans une société moderne*. Il y estime que l'Église ne peut pas trouver son identité sans s'ouvrir au monde.